



EPE de Lyon-I : "Cela me semble assez cavalier de lancer un tel projet à quelques mois de la fin de mandat" (B. Lina)

"Cela me semble assez cavalier de lancer un projet comme celui-là à quelques mois de la fin du mandat [de la gouvernance actuelle de Lyon-I]", déclare le virologue Bruno Lina, chef de file de l'opposition au conseil d'administration de Lyon-I et futur candidat à la présidence, dans un entretien à AEF info le 4 mars 2023. Il s'exprime à la veille du CA qui doit se prononcer sur le projet de Lyon-I de créer un établissement public expérimental au 1er janvier 2025. Bruno Lina dénonce "un EPE d'opportunité" – "une opportunité personnelle pour la gouvernance de se maintenir après deux mandats", qui "ne rencontre d'adhésion ni en interne, ni auprès des partenaires du site". Il estime qu'il "y a bien assez de possibilités offertes dans le code de l'éducation pour faire évoluer Lyon-I, l'EPE étant pour le moment réduit à Lyon-I" et que le partenariat renforcé avec les hôpitaux lyonnais ne nécessite pas une telle structure.

AEF info : La gouvernance de Lyon-I demandera demain au CA de valider le principe d'un projet d'EPE dont les statuts devront être élaborés et votés d'ici l'été pour pouvoir profiter des opportunités juridiques ouvertes par l'ordonnance de 2018 ([lire sur AEF info](#)). En tant que chef de file de l'opposition – rappelons que vous avez été candidat malheureux face à Frédéric Fleury en 2020 et que vous avez débuté votre campagne pour les prochaines élections fin 2024 –, pourquoi n'êtes-vous pas d'accord avec cette stratégie ?

Bruno Lina : Je voterai contre ce projet et demanderai à Frédéric Fleury de le retirer. Cela me semble assez cavalier de lancer un projet comme celui-là à quelques mois de la fin de son mandat, sachant qu'il ne rencontre d'adhésion ni en interne, ni auprès des partenaires du site. Cela ressemble à un EPE d'opportunité. Pas une opportunité de convergence des acteurs majeurs du site malheureusement – notons que les partenaires de cet EPE ne sont pas encore identifiés –, mais une opportunité personnelle pour la gouvernance de se maintenir après deux mandats. Cela pose question.

AEF info : Il y a tout de même deux partenaires affichés pour le moment : CPE et l'Itech.

Bruno Lina : Mettre en avant ces deux écoles n'est pas raisonnable, pour ne pas dire drôle. Elles servent d'alibi pour un EPE. CPE fait déjà partie de Lyon-I. Et ce n'est pas faire injure à l'Itech qui est une école utile et intéressante de rappeler

qu'elle n'accueille que 500 étudiants. Ce qu'on attend de Lyon-I est qu'elle soit le vaisseau amiral qui emmène les autres dans son sillage. Or aujourd'hui, les conditions ne sont pas réunies. Aucun acteur majeur du site ne veut entendre parler de Lyon-I, en raison de divergences profondes et durables avec la gouvernance actuelle, comme l'a encore montré récemment l'épisode du PUI ([lire sur AEF info](#)) et qui nous a coûté 10 M€. Et je ne vois pas bien ce qui rendrait acceptable dans quelques mois ce qui ne l'est pas aujourd'hui, permettant une évolution des partenariats dans un avenir proche. Après huit ans en place, il me semble qu'il serait temps de passer à autre chose et de travailler à la restauration de la confiance entre les acteurs du site.

AEF info : Ne pensez-vous pas que l'EPE puisse être un instrument intéressant pour permettre à Lyon-I de rayonner davantage ?

Bruno Lina : Il est difficile de vous répondre en l'état actuel, en raison du flou du projet. Mais j'observe que la gouvernance proposée est celle qui a été proposée à Lyon-II et qui a été rejetée par les administrateurs de cette université ([lire sur AEF info](#))... Il me semble qu'il y a bien assez de possibilités offertes dans le code de l'éducation pour faire évoluer Lyon-I, l'EPE étant pour le moment réduit à Lyon-I... Ce n'est pas une étiquette qui fera de nous un meilleur établissement et qui embarquera qui que ce soit.

AEF info : Cela ne permettrait-il pas d'intégrer davantage des hôpitaux lyonnais et de faire de la place lyonnaise un démonstrateur national en matière de recherche biomédicale ?

Bruno Lina : Ce travail avec les hôpitaux est en effet nécessaire, mais ne nécessite pas d'EPE, de l'avis même des acteurs hospitaliers avec qui je suis en contact régulier. Cela plaide en revanche pour une réorganisation de Lyon-I, et en particulier du pôle santé. Mais à partir de là, des accords bilatéraux avec les hôpitaux permettront déjà de faire beaucoup de choses. Ce n'est qu'une volonté politique. La structure est secondaire, pour accompagner une stratégie.

AEF info : On ne connaît pas encore la position du MESR sur la validation ou non de l'EPE...

Bruno Lina : Le ministère n'aura sans doute pas envie de s'ingérer dans les affaires de Lyon-I, mais s'il valide le projet d'EPE, il stérilisera selon moi toute évolution du site lyonnais pour un nombre d'années important.

AEF info : Si vous êtes élu aux prochaines élections fin 2024, reprendrez-vous les discussions avec Lyon-II en vue d'une fusion ?

Bruno Lina : Il y a énormément de choses à régler en interne à Lyon-I, avec aujourd'hui beaucoup de services en souffrance. La priorité du prochain mandat sera donc à mon sens de centrer le travail sur l'interne, tout en rétablissant la confiance avec les partenaires. Mon objectif premier sera de refaire du lien, en réinvestissant tout d'abord la Comue pour en faire un outil de coordination important. Puis de nous rapprocher de Lyon-II pour approfondir le travail en commun déjà engagé, par exemple avec Shape-med@Lyon. Il faudra voir avec le ministère comment garder le copilotage de ce projet, en inventant par exemple une structure intégratrice spécifique à ce projet. Mais la fusion n'est plus le sujet prioritaire, même s'il n'est évidemment pas définitivement enterré.

AEF info : Le projet de réorganisation de Lyon-I en trois PFR ([lire sur AEF info](#)) a-t-il vos faveurs en revanche ?

Bruno Lina : La réorganisation est une bonne idée en effet, mais le calendrier qui nous est présenté n'est pas raisonnable. Il

ne faut pas oublier qu'il y a des gens au milieu de ce projet et que l'objectif est d'embarquer tout le monde.

AEF info : Les discussions autour des regroupements de composantes ne sont cependant pas nouvelles. Il s'agissait déjà de l'un des volets du projet idex...

Bruno Lina : Certes, on peut avoir l'impression de tourner un peu en rond, mais la conduite du changement nécessite de la méthode et du temps. Un certain nombre de directeurs de composantes ont pour l'heure refusé de faire remonter leur document SWOT sur leur intégration à tel ou tel PFR, regrettant notamment de ne pas avoir le temps de réflexion nécessaire. Tout cela est fait beaucoup trop rapidement.

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d'évènements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C'est un outil de travail, d'aide à la décision, d'information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

5 SERVICES D'INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS

Les cinq services d'information spécialisés d'AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d'information continue par courrier électronique et via l'application mobile. Être abonné à ces services, c'est avoir l'assurance d'être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

[Cliquez ici pour tester gratuitement les services d'information AEF info](#)
